

Zeitschrift: Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte =
Revue suisse d'art et d'archéologie = Rivista svizzera d'arte e
d'archeologia = Journal of Swiss archeology and art history

Herausgeber: Schweizerisches Nationalmuseum

Band: 40 (1983)

Heft: 2: Die Buchmalerei des Mittelalters und ihre Beziehungen zu anderen
Gattungen = L'enluminure du moyen âge et ses relations avec les autre
techniques

Artikel: La Jérusalem céleste de Civate

Autor: Christe, Yves

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-168126>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Jérusalem céleste de Civate*

par YVES CHRISTE

*Ces quelques lignes résument mes communications aux Colloques de Lausanne et de Chantilly, organisés par la Société suisse des historiens de l'art et l'Université de Paris X Nanterre. Le texte intégral sera publié dans les Actes du Colloque «Textes et Images» de Chantilly.

L'analyse conjointe des peintures et des tituli – pour la plupart des hexamètres dactyliques – de San Pietro al Monte sopra Civate révèle l'utilisation de nombreuses sources exégétiques dans l'élaboration du programme figuré. Deux ouvrages ont surtout retenu l'attention du «concepteur»: le *Commentaire sur l'Apocalypse* d'AMBROISE AUTPERT et les *Moralia in Job* de GRÉGOIRE LE GRAND. Si le Christ au roseau en figure

de la Sagesse divine trônant au centre de la Jérusalem céleste s'inspire de l'interprétation autpertienne de l'ange au roseau d'Ap 20,15, le plan quadrangulaire de la cité sainte et les vertus cardinales inscrites aux quatre angles de la cité dérivent en revanche de l'exégèse morale proposée par Grégoire le Grand pour la maison du festin des sept fils et des trois filles de Job (fig. 1).

«Et quis hoc loco per angelum civitatem metientem intelligitur, nisi ille qui omnia scriptum est (Sap 11,21) in numero et mensura et pondere disposuit, Dominus videlicet Jesus Christus? Ipse est enim Sapientia Dei¹.

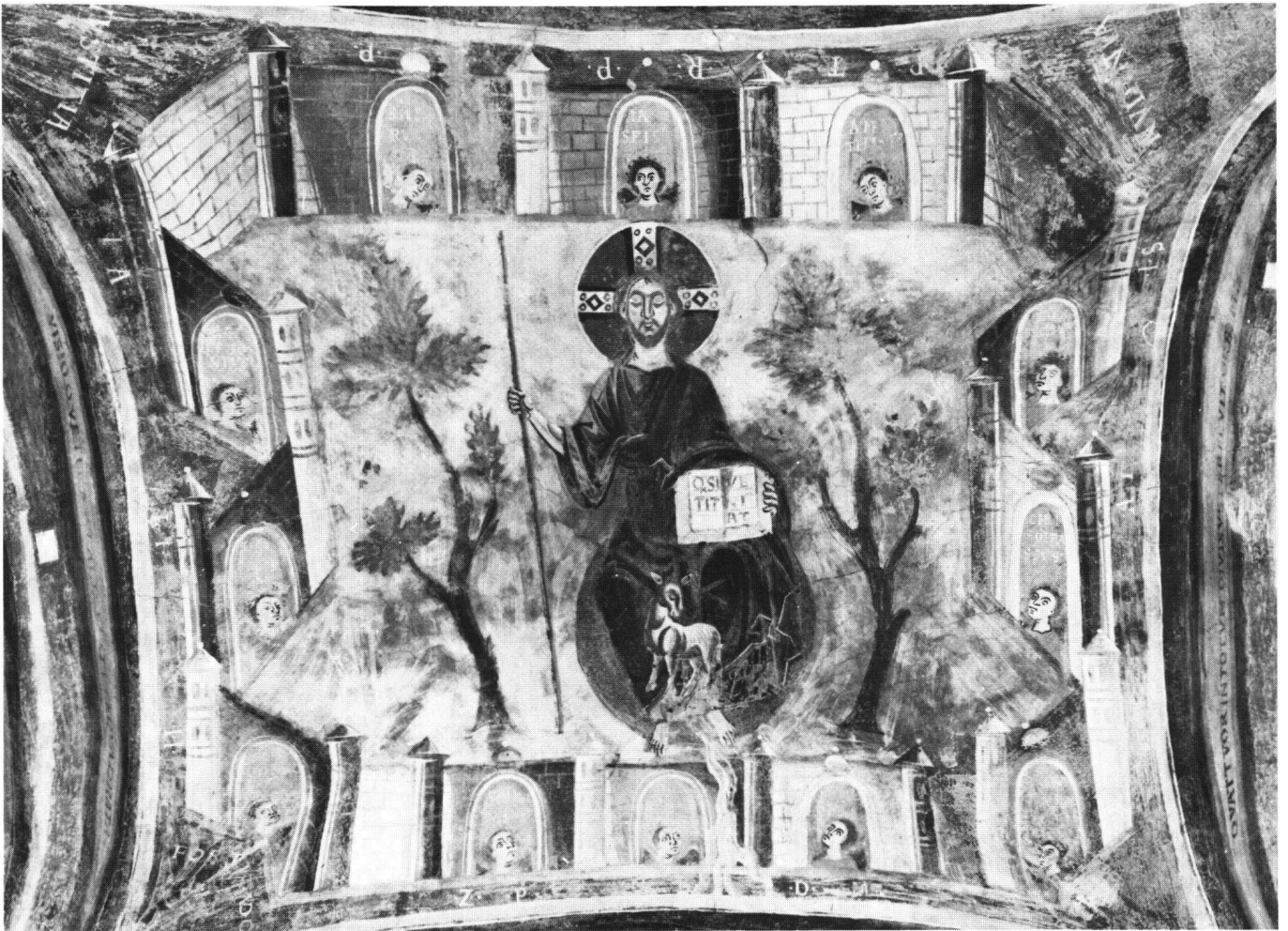


Fig. 1 Civate, S. Pietro al Monte: la Jérusalem céleste.

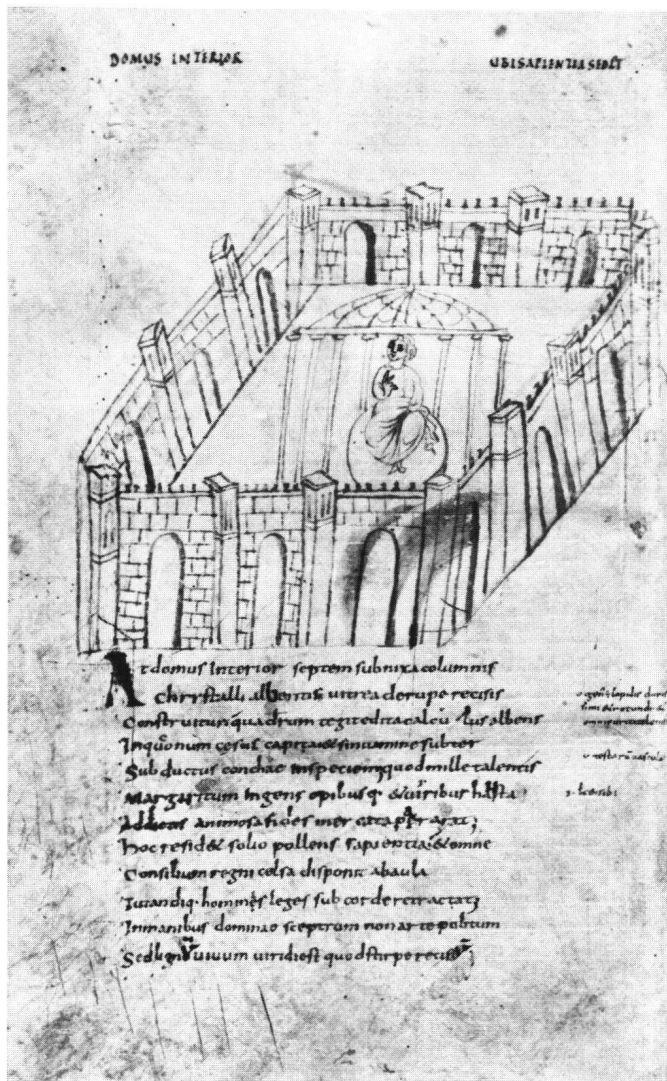


Fig. 2 Leyde, Universiteitsbibliotheek, MS. Burm. Q. 3, fol. 148 v.: la Jérusalem céleste.

In quattuor angulis domus ista consistit, quia nimirum solidum mentis nostrae aedificium prudentia, temperentia, fortitudo, iustitia sustinet. In quattuor angulis domus ista subsistit, quia in his quattuor virtutibus tota boni operis structura consurgit. Unde et quattuor paradisi flumina terram irrigant, quia dum his quattuor virtutibus cor infunditur, ab omni desiderium carnalium aestu temperatur².»

L'auteur du programme semble par ailleurs combiner Autpert et Grégoire – ici l'homélie 2,10 sur le Temple d'Hézechiel – en ajoutant dans ses tituli les vertus théologiques aux vertus cardinales. Mais il est vrai qu'Autpert a repris littéralement dans son commentaire le texte de Grégoire consacré à l'atrium intérieur – en fait le porche intérieur de Civitate où figure la Jérusalem céleste – du Temple d'Ezéchiel³.

Quant aux quatre fleuves du paradis qui jaillissent en cascade d'une source unique entre les pieds du Christ, il renvoie

peut-être, en même temps qu'à Grégoire, au *De paradiso* de SAINT AMBROISE.

«Sicut fons vitae est Sapientia – et c'est ce terme, fons vitae, qui apparaît par deux fois dans les tituli de Civitate – fons gratiae spiritualis, ita fons virtutum est ceterarum, quae nos ad aeternae cursum dirigunt vitae. Sunt quattuor initia, in quae Sapientia ista dividitur. Quae sunt quattuor initia, in quae Sapientia ista dividitur. Quae sunt quattuor initia virtutum nisi unum prudentiae, aliud temperentiae, tertium fortitudinis, quartum iustitiae. Itaque sicut fons Sapientia est, ista etiam flumina quattuor quaedam ex illo fonte manentia sunt fluentia virtutum⁴.»

A Civitate, l'arrière-plan symbolique a imposé le plan quadrangulaire de la cité de l'Agneau. Une influence de la tradition des manuscrits de Beatus ne me paraît donc plus nécessaire pour expliquer ce qui semblait être une particularité de ce programme.

La Jérusalem céleste de San Pietro définit pourtant la cité idéale de l'Apocalypse comme une réalité morale, comme une demeure intérieure à l'âme de la Sagesse de Dieu. Et s'il en est bien ainsi, les préoccupations de son concepteur, l'archevêque de Milan Arnolfo III, rejoindraient celles de Prudence dans les conclusions de sa *Psychomachie*. Au terme de ce poème, le temple construit dans l'âme pacifiée pour y accueillir la Sagesse divine est lui aussi bâti à l'image de la cité de l'Apocalypse. En son centre, comme à Civitate, trône la Sagesse, sous une sorte de ciborium, appelé domus interior, porté par sept colonnes de cristal⁵.



Fig. 3 Vienne, Österr. Nationalbibl., Cod. 1179, fol. 1179: la Jérusalem céleste.

Quatre manuscrits des IXe – Xe siècles nous ont heureusement conservé une image de cette cité intérieure⁶. Comme à Civate, la Jérusalem céleste est de plan quadrangulaire. Le Christ en Sagesse divine y trône sur un globe au-devant d'un fastigium supporté par les sept colonnes de Prov 9,1 (fig. 2). Bien qu'il ne semble pas qu'Arnolfo III se soit inspiré de Prudence, l'intention et le résultat sont identiques. A partir de Grégoire le Grand et d'Ambroise Autpert, l'archevêque exilé dans son domaine de Civate a interprété et rebâti le texte de l'Apocalypse de la même manière que le poète espagnol de la fin de l'Antiquité.

L'image allégorique de la cité de Dieu que nous propose le cycle de Civate n'est pas un unicum. Au début du XIIIe siècle, le fol. 245 v. du cod. 1179 de la Bibliothèque nat. de Vienne reproduit en effet une figure tout à fait similaire. Dans cet exemplaire latin de la *Bible moralisée*, le Christ intronisé au centre d'une Jérusalem céleste en forme de losange brandit une

longue perche graduée. Il s'adresse à Jean, comme l'ange au roseau d'or d'Ap. 21,15 dont il a pris la place. Le texte résumé d'Ap 21,14–15 est inscrit au regard de l'illustration qui dans ce manuscrit n'est pas traitée de manière littéraire comme dans les autres témoins contemporains de la *Bible moralisée*⁷ (fig. 3).

Le commentaire exégétique de ce passage inscrit immédiatement au-dessous ne permet toutefois pas de justifier le passage à une interprétation allégorique aussi originale. Je serais donc tenté de supposer à l'arrière-plan de la Jérusalem céleste de Civate et du manuscrit français de la Bibliothèque de Vienne un manuscrit illustré du commentaire d'Autpert, ou pour le moins un cycle apocalyptique inspiré de son œuvre exégétique. C'est d'ailleurs à des conclusions voisines que j'ai été amené en comparant les programmes monumentaux de S. Quirze de Pedret en Catalogne (vers 1090) et de la crypte d'Anagni (vers 1150), au sud de Rome⁸.

NOTES

- ¹ AMBROISE AUTPERT, *In apocalipsin* 10, 21, 15, CC, cont. med. 27A (R. WEBER) p. 806.
- ² PL 75,592 B; CC 143 (ADRIAEN) p. 105, où est commenté Job 11,49.
- ³ AUTPERT (*op. cit.* n. 1), p. 808–809, cite GRÉGOIRE, PL 76,1067 D-1068 B, en remplaçant *atrium* par *civitas*.
- ⁴ CSEL 32¹ (SCHENK) p. 272–273.
- ⁵ Prudence, vers 823–887, CSEL 61 (Bergman) p. 208.
- ⁶ Paris, Bibl. Nat., ms. lat. 8085, fol. 62v; Bruxelles, Bibl. royale Albert Ier, ms. 9987–91, fol. 125v; Leyde, Rijksuniversiteitsbibl., MS. Burm. Q 3, fol. 148v; Valenciennes, Bibl. mun., ms. 412, fol. 40v. Reproductions dans R. STETTINER, *Die illustrierten Prudentius-Handschriften*, t.2, Berlin 1905, pl. 107, 3 et 7 et 108, 11 et 14.
- ⁷ Vienne, Österr. Nationalbibl., Cod. 1179, fol. 245v. Pour les autres exemplaires de cette image dans la Bible de Londres et celle de Tolède – New-York, voir A. DE LABORDE, *La Bible moralisée illustrée*, Paris 1921–1927, t.4, pl 662 et 668.
- ⁸ *L'ange à l'encensoir debout devant l'autel des martyrs*, dans *Les Cahiers de Saint-Michel de Cuxa*, t.13, Prades 1982, p. 187–200.

PROVENANCE DES ILLUSTRATIONS

- Fig. 1: Viviane Siffert, Université de Genève (atelier de photographie)
 Fig. 2: Leyde, Bibliothèque universitaire
 Fig. 3: Bildarchiv der Österreichischen Nationalbibliothek